

Numéro 40 – Décembre 2023

Épistole

le journal de l'ADÉFRO

Association pour le Développement des Échanges France-Roumanie



Sommaire



Éditorial _____	2
Le kiosque aux actualités _____	3
Nouvelles des enfants de Bucarest _____	4
Voyage d'avril _____	5
Juillet : théâtre et pâtisserie _____	6
Le terrain _____	7
Belles rencontres _____	8
Dans la tempête, on improvise ! _____	9
Un refuge près de Pitești _____	10
Retour à la maison _____	11
Octobre : bilan et perspectives _____	12
Notre soutien à l'Ukraine _____	13
Une famille ukraïno-roumaine dans la guerre ____	14
Le coin musée _____	15
Le coin lecture et cinéma _____	16
Vie de l'association _____	17
Événements à venir _____	18
Remerciements _____	18

Page de couverture : Été 2023 – Répétition costumée au lycée Timotei Cipariu (Bucarest)

Images ci-dessus : détails du rideau de scène peint par Titouan

L'Épistole existe aussi en version papier

(disponible sur demande au 06 60 90 76 40 ou adefro.france@gmail.com)

Éditorial

« Dans les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui mérite d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements. L'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison. »

Albert Camus, 8 août 1945, *journal Combat*

Alors que les frontières explosent aux quatre coins de l'horizon, que la planète Enfance n'a jamais été moins respectée : maltraitements intra-familiaux, rapt, déplacements, assassinats, en Ukraine, en Palestine, en Israël, dans la corne de l'Afrique, comment penser encore, panser toujours les blessures de l'impensable ? Les blessures de tous les enfants.

En France les écoliers vont apprendre l'empathie, pendant que les solidarités seront règlementées par des quotas !

Le calendrier de notre association nous dit qu'il est temps d'écrire, alors que tout nous pousserait à nous taire, à nous terroriser.

Voici donc le récit de nos différents séjours et interventions à Bucarest auprès des enfants accueillis et protégés par Sœur Maria Fodoca au lycée Timotei Cipariu et dans la maison de la rue Jimbolia.

En avril, nous fêtons Pâques à Holod *Hristos a înviat* et choquions gaiement nos œufs peints. Nous rencontrons aussi,

à Beiuș, notre correspondant en Ukraine Oleg Tanasov.

En juillet, nous y étions quand, suite à des scandales sanitaires dans le pays, les maisons d'enfants ont été brusquement fermées pour inspections sanitaires et administratives. Nous avons vu Maria aidée par des volontaires effectuer jour et nuit des travaux de rénovation pendant que notre équipe, partie pour monter *le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, réinventait avec Otilia un quotidien pour 25 enfants entre la cour du lycée, une salle de classe, un appartement prêté par un professeur et finalement un lieu d'accueil providentiel près de Pitești.

En octobre, nous étions soucieux de l'impact de telles violences institutionnelles sur les enfants. On nous dit alors à quel point les enfants sont dotés de capacité de résilience : depuis cette étape très déstabilisante pour des petits privés dans leur histoire de toute sécurité fondamentale, les adultes notent un resserrement des liens et plus d'entraide et de solidarité entre eux.

Qui mieux que le sociologue René Girard pour étudier les sources des violences de nos sociétés, et qui sinon Molière, Shakespeare, Marivaux, Caragiale, Malaele pour les mettre en tragédies, en drames ou en comédies et nous permettre de jouer et d'explorer la palette humaine. Un groupe se forme, on l'appelle aussi troupe ou *Cavalerii rătăcitori* (les Chevaliers errants). Il s'empare alors de costumes, d'éclairage, de textes... et le rideau se lève !

Permettons à ces jeunes de prendre pied dans leur existence par le biais du jeu, de rôles et de médiations artistiques.

Malgré nos fragilités, et nos moyens restreints nous chercherons toujours à les soutenir et leur permettre de grandir en sécurité.

Martine Moreau,
présidente de l'ADÉFRO



Martine, psychothérapeute, soigne aussi les ampoules

Le kiosque aux actualités



Compilées par André

Le Monde

Par Mirel Bran, le 24/07/2023

« La maison de l'horreur » : le scandale des mauvais traitements infligés à des personnes âgées en Roumanie.

Deux ministres ont été conduits à la démission, à la mi-juillet, après des révélations sur les pratiques dégradantes ayant cours dans plusieurs dizaines de maisons de retraite du pays.

Rue Etienne-le-Grand 38, Voluntari, nord-est de Bucarest. Vue de l'extérieur, la maison ressemble aux autres villas de ce quartier résidentiel... Mais derrière cette façade paisible s'est déroulé un véritable film d'horreur, sous haute protection politique. Les vingt-sept résidents de cette maison de retraite privée pour personnes âgées et handicapées ont vécu un enfer. Affamés, maltraités, battus, ils ont été utilisés comme prétexte pour lever de généreuses allocations sociales.

Les rapports des médecins qui ont examiné les malheureux résidents révèlent que, poussés par la faim, ils ont mastiqué les couvertures et avalé les boutons de leurs pyjamas.

euronews.

Par Rita Kónya, le 21/07/2023

Tusványos, un festival à forte tonalité politique.

Le thème cette année "Le temps de la paix". Musique, littérature, climat, conflits, ce festival organisé par la Hongrie regroupe un certain nombre d'associations, de lobbyistes et de think-tank aussi.

L'Institut du Danube, un groupe de réflexion conservateur basé à Budapest est par exemple représenté.

L'Américain Jeffrey Kaplan en est membre, il s'exprime sur les effets possibles à long terme de la guerre en Ukraine sur l'Ordre mondial : "Je ne pense pas que de ce conflit naîtra une nouvelle guerre froide, mais cela affaiblira la partie russe. De la même manière que la guerre du Vietnam a affaibli la partie américaine lors de la première guerre froide, et que l'invasion de l'Afghanistan dans les années 80 a affaibli l'URSS..."

euronews.

Par Frédéric Ponsard, le 11/09/2023

Le Festival George Enescu invite tous les deux ans les plus grands orchestres et solistes du monde pour un mois de concerts dédié à la musique sous toutes ses formes.

Le Festival George Enescu en Roumanie est l'un des plus grands rendez-vous mondiaux de musique classique.

Bucarest accueille tous les deux ans pendant près d'un mois les plus grands orchestres et solistes du monde, en hommage à George Enescu, l'un des plus grands compositeurs, musicien et chef d'orchestre roumain.

L'ouverture fin août a eu lieu au Grand Palace Hall avec, en invité d'honneur, l'un des plus grands violoncellistes du monde, le français Gautier Capuçon sous la direction du chef d'orchestre roumain Cristian Măcelaru.

Le Monde

Par Mirel Bran, le 24/08/2023

La Roumanie ne parvient pas à enrayer une émigration massive qui pénalise son économie

Cinq millions de Roumains se sont expatriés en Europe et les entreprises qui investissent dans le pays peinent à recruter. Avec 19 millions d'habitants, la Roumanie s'enfonce dans un déclin démographique inquiétant. Plus de 5 millions de Roumains ont quitté leur terre natale à la recherche d'une vie meilleure en Europe de l'Ouest.

« La migration vers l'ouest prend des proportions alarmantes et une bonne partie des candidats au départ sont des jeunes, affirme Daniel Tecu, président de la Fadere, dans une lettre ouverte adressée au gouvernement. La mauvaise qualité des services publics, la corruption bureaucratique, le manque d'infrastructures routières et un système de santé archaïque sont autant de facteurs qui poussent les Roumains à quitter leur pays.

Alors que l'Union européenne offre des fonds, la perte de main-d'œuvre risque de compromettre leur utilisation. »



Publié le 20/10/2023

La Roumanie et l'Ukraine concluent des accords de coopération.

Le Premier ministre roumain Marcel Ciolacu et son homologue ukrainien Denys Shmyhal ont signé mercredi 18 octobre, à l'issue de la réunion gouvernementale conjointe tenue à Kiev, un mémorandum visant à "assurer le transit sûr des produits ukrainiens et une stratégie de développement des produits ukrainiens". Points de passage frontaliers entre l'Ukraine et la Roumanie et les infrastructures routières associées."

En outre, un accord a été signé entre le Cabinet des ministres de l'Ukraine et le gouvernement de la Roumanie concernant la construction du pont routier frontalier sur la rivière Tisa, à la frontière roumano-ukrainienne, entre les localités de Bila Tserkva et Sighetu Marmatiei.



Publié le 25/10/2023

Un grand programme éducatif est lancé dans plus de 6 000 écoles en Roumanie.

Dès ce mois-ci, tous les élèves de 3e du pays auront accès à un programme éducatif destiné à transmettre aux jeunes générations les principes d'une alimentation saine et de gestes responsables.

Le programme Fête du Goût, financé par la Fondation Auchan, soutient les enseignants en apportant un soutien pédagogique au module optionnel « alimentation saine et mode de vie sain » inclus dans le programme scolaire, ratifié et publié en août au Journal Officiel de Roumanie.

Conçu pour transmettre aux jeunes générations ainsi qu'à leurs parents les principes d'une alimentation saine et d'une attitude éco-responsable, le programme Fête du Goût, soutenu par le ministère de l'Éducation, se déroulera dans 6 000 écoles de Roumanie.

Nouvelles des enfants de Bucarest

Le lycée Timotei Cipariu dirigé par Sœur Maria Fodoca a accueilli 790 élèves à la rentrée soit 33 classes. Une maternelle, treize primaires, onze classes de collège et huit classes de lycée.

Soutenu par la municipalité, le lycée a été ouvert tout l'été et a proposé des activités diverses aux enfants présents.

Gabriela, 14 ans, arrive à la maison, après un parcours difficile. Elle demande à étudier.



Sarah, jeune réfugiée arrivée depuis peu en Europe, est entrée à l'école cet été. Elle parle français et devra apprendre le roumain.



Nos grands Cavalerii Rătăcitori poursuivent leur vie de jeunes adultes

Andreea M et Andreea B sont en faculté de langues et Catrinel est en faculté d'histoire. Bogdan P est en master de philosophie. Mișu travaille et a repris ses études en informatique. Alexandru a terminé ses études d'architecte et enseigne l'histoire de l'art au lycée. Valentin est vendeur dans un magasin. Mihai travaille à la télévision nationale (émission Acces direct sur la chaîne Antena 1). Elena a été embauchée par la congrégation pour veiller à l'entretien de la maison et à l'accompagnement des enfants les plus jeunes.

Un **terrain pédagogique** de 3 000 m² a été acheté début 2022 et mis en exploitation dès le printemps. Un puits a été foré et une clôture mise en place. La récolte nourrit maintenant la maison et approvisionne aussi la cantine du lycée. Ce terrain fait la joie et la fierté de Maria. Bunica est très impliquée dans son exploitation.

Voir page 6



Un jour, une main se tend, un déclic change tout, des résiliences se tricotent

Pour Bogdan Costea, un jour, ça a été la découverte du théâtre (*voir p.6*). Mihaiță, qui s'est longtemps tenu à l'écart de la vie collective, se passionne aujourd'hui pour le football et a réussi à intégrer le Colegiul Tehnic Feroviar Mihai 1. Cristi, Alex et Mario le rejoignent le soir pour des entraînements ... quant à Ștefania, c'est l'atelier pâtisserie cet été qui lui a permis de rejoindre des apprentissages.

Témoignages

Ioana : Les victoires apportent... des victoires !

Indépendamment des principes des Model United Nations, je peux affirmer que les connaissances acquises au lycée et l'expérience du théâtre se sont rencontrées au moins une fois !

Aujourd'hui, à Iași, j'ai remporté le prix du meilleur orateur. Si j'ai été primée, cela signifie que la formation que j'ai reçue au lycée gréco-catholique Timotei Cipariu et dans la troupe de l'ADÉFRO a porté ses fruits.

Une victoire n'apporte pas seulement des points sur votre CV. Les points augmentent l'estime de soi et, lorsque vous gagnez, vous gagnez également le

respect des personnes impliquées. Et toutes ces acquisitions apporteront toujours plus de victoires.

Erika : L'aventure du volley-ball

a commencé pour moi il y a deux ans au "CTF Mihai I". Au-delà des médailles et des titres, j'ai rencontré des personnes fortes, qui m'ont développé une mentalité de gagnante.

Et avec Ștefania, Denisa, Maria et Antonia, nous attendons tous ceux qui veulent apprendre les secrets du volleyball. Nous vous recommandons de prendre vos

parents et grands-parents par la main et d'aller faire une promenade dans le parc, humer l'air frais. Si vous faites cela tous les jours, vous deviendrez, vous-aussi, des champions de la santé.



Voyage d'avril

Par Daniel Valot

J'ai fait plusieurs séjours en Roumanie avec ma collègue Martine et des jeunes de notre institution, de 2001 à 2010. Je n'y étais pas retourné mais nous évoquions entre amis et anciens collègues un séjour pour saluer nos partenaires, amis et connaissances.

Marie-Agnès, ma femme, n'a pas trouvé les charrettes à cheval et les bandes de chiens errants que je lui avais dépeintes ! Mais les Roumains sont restés tout aussi sympathiques, accueillants et d'un contact facile que lors de mes premiers séjours. Nous avons visité des grottes dans les environs d'Oradea, et moi qui suis en difficulté dans les endroits sombres, j'ai pu à chaque fois bénéficier de leur sollicitude.

À Bucarest, outre le Musée National d'Art, nous avons visité le Théâtre National grâce à une connaissance de Sœur Cristina, puis avec Marie-Agnès

nous avons arpenté méthodiquement les rues de la vieille ville où des plans indiquent les endroits remarquables, cloîtres, églises, marché couvert, vieux restaurants comme le Caru'Cu Bere. Nous gardons un très bon souvenir de cette journée et nous recommandons la flânerie car la ville a un charme incroyable et mérite qu'on prenne le temps de s'y attarder.

La Pâque orthodoxe étant décalée d'une semaine, j'ai pu me vanter au retour d'avoir fêté deux fois Pâques cette année : les liturgies de la semaine sainte à Bucarest puis la veillée pascale avec le père Ioan Tatar à Holod. Ce fut une fête très belle avec beaucoup de symboles, l'eau, la lumière et plusieurs



déambulations autour de l'église de nuit parmi les tombes.

Sa femme Violeta nous avait préparé un repas traditionnel aussi beau que bon. Nous gardons le souvenir alléchant de ces plats très colorés. En résumé, une semaine riche en souvenirs et belles rencontres.

Le survol des montagnes enneigées m'a donné envie de randonner à travers les Carpates mais des Roumains se sont moqués de moi en me disant que j'allais être mangé par un ours. Ils me parlaient de 6 000 ours, internet va jusqu'à 8 000 !

Photos : à gauche, visite du Théâtre National. Ci-dessous, Daniel et Marie-Agnès rencontrent pour la première fois Catrinel, qu'ils parrainent depuis plusieurs années.



En 2022 et 2023, nous avons reçu des dons spécifiquement pour les réfugiés ukrainiens en France. Une partie de ces dons a été utilisée pour l'accueil des familles hébergées à Dampierre chez Martine, Véronique et Yves. Les deux familles étant désormais installées et prises en charge à Nîmes, une somme de 3 000 € restait inemployée.

Nous nous sommes rapprochés de notre ami Ioan Tatar, prêtre gréco-catholique de Holod, qui a accueilli nos camps théâtre pendant de nombreuses années. Il nous a mis en contact avec Oleg Tanasov (photo ci-contre), qu'il connaît bien et qui est pasteur protestant baptiste pour les églises de Meziad et Cabești.

Nous avons fait la connaissance d'Oleg à Beiuș, le 16 avril 2023. La somme de 3 000 € que nous lui avons remise était destinée à la reconstruction de quatre maisons d'Irpin en Ukraine.

Suite en page 12



L'association Roumanie Sacré-Cœur (ASROUSC) de Versailles, proche de l'ADÉFRO, a mis en place des parrainages pour des enfants défavorisés de Bucarest en lien avec Sœur Maria. Actuellement, trente jeunes sont parrainés.





Juillet : théâtre et pâtisserie

Par André

35 à 40°C à Bucarest, la canicule nous accompagnera pendant tout notre séjour.

Pendant une semaine, j'anime un atelier de pâtisserie. Nous réalisons des pains divers, brioches, pains au chocolat... Dans la cantine, un bungalow en plein soleil, il fait plutôt 40 à 45°C, surtout quand le four est en marche. Il me faut adapter les recettes, même avec un "unt" irlandais ! Les levures sont déchaînées ! Le levain de seigle, qu'il faut normalement trois jours pour préparer, déborde de son bol en une demi-journée.

Les quatre scouts de Nantes, Flore, Clarisse, Marine et Pierre, nous rejoignent le 5 juillet et prennent très vite chaleureusement contact avec les enfants.

Dans une des salles de classe du lycée, Martine commence la lecture de la pièce



de Shakespeare *Le Songe d'une nuit d'été*. Les rôles sont distribués, non sans passion autour du rôle de Puck, et les répétitions commencent.

Deux grands draps verts sont accrochés sur un mur extérieur du lycée. Titouan sort ses feutres, ses peintures, ses pinceaux et ses bombes et commence à dessiner une grande fresque qui sera notre rideau de fond de scène.





Nous sommes rejoints dans nos activités par Bogdan Costea, ancien jeune de la Casa Familie devenu comédien.

Il a été engagé au lycée comme professeur pour donner des cours d'initiation théâtrale aux élèves de primaire.

Il s'agit de leur apprendre à mieux se concentrer, à travailler sur l'imaginaire, à élaborer une improvisation, et ainsi, renforcer leur confiance et l'affirmation d'eux-mêmes.



Le terrain

...que Maria a acheté au nord de Bucarest a été planté de légumes divers. Il est très productif ! Chaque jour plusieurs dizaines de kilos de tomates, d'aubergines et de haricots sont récoltés et rapportés à la maison où ils nourrissent les enfants. Un puits a été foré à 55 m et produit une eau de très bonne qualité, confirmée par des analyses. On en rapporte dans des bidons pour abreuver toute la maisonnée.



Ci-dessus : d'avril à juillet, métamorphose du terrain.

*Au centre : une dame de 78 ans, ancienne agricultrice, travaille bénévolement pour ces récoltes, ainsi qu'à la maison pour les cuisiner. Tous les enfants l'appellent **Bunica** (grand-mère en roumain). C'est un personnage à la Casa Jimbolia !*

À droite : Maria et les tomates.



Belles rencontres

Par l'équipe des scouts nantais



Ces deux semaines avec l'ADÉFRO ont été parmi les plus enrichissantes de ma vie. La joie de vivre des enfants m'apportait un sourire permanent. Un grand merci à l'ADÉFRO et à la Casa Jimbolia pour ces excellents moments.

Pierre Le Gohebel

Nous sommes partis avec l'ADÉFRO sans vraiment savoir à quoi nous attendre. J'ai été surprise tous les jours par de nouvelles situations et de nouvelles façons pour les enfants, Sœur Maria et l'association de rebondir et s'adapter. Je suis très reconnaissante d'avoir pu vivre tout cela.

Clarisse Dumont

Je suis partie à la rencontre de l'ADÉFRO et des enfants de la Casa Jimbolia, à Bucarest, avec Flore, Clarisse et Pierre. Ces trois semaines vécues tous ensemble sont arrivées un peu comme un cadeau inattendu. C'était déroutant souvent, poétique parfois, et tellement réel. Nous avons beaucoup ri et appris. Nous nous sommes serrés les coudes dans les moments difficiles.

En Roumanie, j'avais emporté avec moi un minuscule carnet rose pâle, dans lequel j'écrivais une petite remarque par jour (ou par quinzaine de jours selon mon assiduité...). Un mot ou une micro phrase sur quelque chose d'absolument inutile, mais qui avait retenu mon attention, comme la forme bizarre d'un arbre ou la ressemblance entre un chien et son maître par exemple. Un jour on a dû partir avec les enfants pour que la maison soit rénovée. Tout était un peu triste à ce moment-là et les gamins tiraient la gueule. Sœur Maria nous a expliqué ce



qu'il se passait et comment on allait essayer de gérer tout ça. Je ne sais pas exactement pourquoi mais elle m'a vraiment impressionnée à ce moment-là. Sœur Maria. Alors j'ai écrit « courage » dans mon carnet ridicule. C'est le premier truc qui me soit passé par la tête.

Tous les matins, à la Casa Jimbolia, on descendait prendre un café et Buni était toujours là. On adorait la voir. Elle nous racontait des milliards de choses en roumain dont on ne comprenait rien. Alors on répondait « da » à toutes ses tirades comme des imbéciles. Mais elle ne se lassait jamais de notre incompréhension. Et elle était tellement expressive ! En fait on avait vraiment l'impression de discuter de choses passionnantes comme si on parlait la même langue. Curieux comme façon de communiquer... mais tellement efficace et vrai ! Le tout autour d'un café beaucoup trop fort, bien entendu...

Marine Dubigeon



Dans la tempête, on improvise !

Quelques jours après notre arrivée, Maria nous apprend que les services sociaux ont déclenché dans tout le pays une vague de contrôles sanitaires et administratifs dans les établissements accueillant des enfants ou des personnes âgées.

Alors que la tension monte, nous peinons à comprendre les enjeux, mais la menace est bien réelle : l'inspection finit par avoir lieu, entraînant la fermeture administrative de la Casa Familie.

Les enfants sauvés de la rue par Sœur Maria se retrouvent à la rue, ainsi que Bunica et Maria elle-même, sans savoir ce qui les attend. Trente ans après Ceaușescu, la violence du système n'a pas beaucoup faibli et nos jeunes Cavalerii sont plus que jamais Rătăcitori.

Nous devons rapidement situer nos interventions. Maria compte sur nous. Où dormir ? Où manger ? Que faire ? Il faut tout réinventer.



Alina part avec les plus petits à Biertan pour le week-end. Les autres vont dormir, qui dans un appartement prêté par le professeur de mathématiques, qui chez des proches, qui dans la salle de répétition au milieu des costumes de Pierrette !

Otilia campe avec des jeunes dans l'appartement prêté. Dans un autre, nous préparons les repas et les scouts font voyager les casseroles pleines en autobus à travers la ville.

La classe devient notre quartier général : on s'y retrouve, on y mange, on s'y repose, on y répète.



Dans tout ce capharnaüm, Titouan joue du violon et continue à peindre un rideau de scène. Un matin, un ado s'est endormi enroulé dans des costumes.

Quand les murs qui devraient nous protéger sont incertains, le rideau, maison de l'éphémère, nous permettra les plus belles rencontres à travers des textes, des personnages, des époques et des pays. On s'y cache, on y joue, on s'y réinvente. Pendant un temps, la toile tendue dessinera une frontière entre un extérieur anxiogène et aride, et un

espace scénique où nous serons libres de convoquer Shakespeare, et les autres.

Avec Molière, nous traquerons l'hypocrisie et la bêtise, avec Ionesco nous irons nous promener aux confins de l'absurde, nous explorerons la palette du vivant.

Le jeu, et les textes, permettent d'explorer les mythes et les tréfonds des comportements humains et de pleurer et de rire, de s'asperger de mercurochrome, et de s'étonner nous-mêmes de la richesse de nos créations.



Trois jours après la fermeture de la maison, Maria obtient l'accord des moines d'un monastère près de Pitești pour nous recevoir. Nous voici partis pour Argeșelu, à 130 km au nord-ouest de Bucarest.

Avec la voiture du mari d'Otilia, notre voiture de location et le microbus du lycée, nous nous retrouvons avec 27 enfants dans une grande maison, très confortable. Nous recevons un accueil de rêve de la part des deux prêtres qui tiennent le lieu.

Enfin, on souffle, on se rassemble, on achète le matériel nécessaire au quotidien, produits d'hygiène, sous-vêtements, maillots de bain... Après l'effervescence, nous voici enfin arrivés quelque part.

Ici tout est simplicité, quiétude, gentillesse. Une immense et magnifique pelouse plantée de grands arbres va être notre salle de répétition en plein air, dans une relative fraîcheur. Ce sera aussi un superbe terrain de jeu pour les activités proposées par les scouts. Nous déjeunons et dînons à l'extérieur, sous un grand velum qui nous protège du soleil.

Un refuge près de Pitești



Le matin l'un des prêtres dit la messe, le soir il fait la cuisine et après le dîner, enfile sa tenue de footballeur pour un match sur le terrain multi-sports.

Au cours de cette semaine, Otilia nous propose, comme l'année dernière, une demi-journée de formation avec ses collègues gendarmes de la région. Une présentation ludique des métiers de la

gendarmerie et de la police, avec une sensibilisation aux risques de la société d'aujourd'hui : délinquance, internet, alcool, stupéfiants... dans un cadre verdoyant.



A droite sur la photo : Damian, prêtre, pizzaiolo et footballeur.



Photos :

Les grands jeux d'extérieur

L'équipe française prépare un tiramisu



Retour à la maison

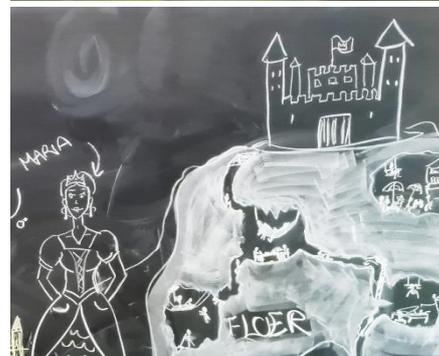
Pendant que nous improvisons un quotidien, Maria et quelques volontaires ont travaillé jour et nuit pour effectuer les travaux demandés par les services sociaux, dans la Casa Familie et dans les appartements. André a fait quelques réparations d'électricité.

À la fin de notre séjour au monastère, nous apprenons avec joie que l'autorisation de ré-ouvrir la maison a été obtenue. Cependant, le deuxième étage, où se trouve la chapelle et quatre chambres, a été condamné et doit le rester. Les capacités d'accueil s'en trouvent réduites. Sa réouverture est conditionnée à l'installation d'un escalier extérieur qu'il va falloir financer.

Ce fut joyeux de retrouver la maison, et Maria pour nous y accueillir, exténuée sur le pas de la porte. Un repas dominical nous y attendait, au menu : les légumes du jardin préparés par Bunica.

Les enfants ont apprécié les rénovations faites en leur absence. Ils ont surtout retenu les visites et activités qui leur ont été proposées pendant cette période, convaincus que si Maria n'était pas là, c'est parce qu'elle défendait la maison. La symbolique n'a pas été entamée.

L'équipe française doit rentrer à Paris mais nous décidons de revenir rapidement près de Maria pour parler des projets à venir et de l'évolution de la situation des enfants et de la maison.





Octobre : bilan et perspectives

En octobre, nous sommes allés à Constanța retrouver la famille Minu-Bagacenko (*voir p.13*) avec qui nous évoquons l'aide fournie aux réfugiés ukrainiens. À Bucarest avec Maria, nous multiplions les rencontres pour envisager ensemble nos perspectives et les besoins sur place.

Côté théâtre

Si nous étions prêts en juillet à former des enfants plus jeunes à la magie du théâtre, les événements nous ont forcés à interrompre les répétitions du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. Dans nos pérégrinations, nous avons seulement fait quelques exercices en extérieur sur le souffle, le geste, l'entrée sur scène des personnages... Nous proposons à Bogdan Costea de réunir quelques grands adolescents et de les former dans la perspective de monter avec nous un spectacle l'été prochain.

Nous évoquons, avec Maria et Otilia, la nécessité d'approfondir ce travail théâtral par de nouveaux camps d'été, essentiellement en résidentiel. Il nous faudra trouver des lieux agréés par les autorités pour pouvoir prétendre recréer

une jeune troupe prête à s'approprier des textes de nos répertoires.

Nous restons convaincus que les enfants recueillis par Maria ont besoin d'attentions spécifiques au vu de leurs histoires particulièrement cahotiques. Il nous apparaît primordial de leur présenter des activités d'éveil artistique afin qu'ils prennent pied dans leur existence, apprennent à se connaître et grâce à des textes, des mots, des costumes, tirent fierté de leur travail et de leurs qualités personnelles.

Côté maison

Suite aux inspections de l'été, un système de vidéo-surveillance a dû être installé pour un coût de 8 000 €, contraignant Maria à un emprunt. Un expert sécurité incendie doit passer. Il donnera les directives pour les autres travaux à faire : installation d'un escalier extérieur qui conditionne la réouverture du dernier étage, protection des réserves latérales couvertes.

Il est question d'envisager l'acquisition d'un appartement supplémentaire pour loger les plus grands, dont l'héber-

gement pendant leurs études reste un problème récurrent.

Par ailleurs, l'année 2024 sera marquée par des élections présidentielles, municipales... Il nous faudra suivre de près les éventuels changements de réglementations sanitaires et sociales.

Les événements de cet été ont renforcé les liens et les solidarités autour de Maria. Elle peut compter sur la disponibilité indéfectible d'Otilia, de Bunica, de George, d'Alina, de Dan et de M. Ilie.

Côté jardin

Pour le terrain de Maria, il est maintenant nécessaire de trouver au plus vite un bungalow de chantier pour protéger le puits et sa pompe. Ce bungalow servira également à l'entreposage sécurisé du matériel agricole et à créer un sanitaire.

Corneliu, depuis la France, étudie la possibilité d'un achat d'occasion en Roumanie. Maria envisage également d'acquérir un motoculteur afin d'éviter la solution actuelle d'une location coûteuse.

Notre soutien à l'Ukraine

Vous avez été nombreux cette année et l'an passé à nous confier des dons spécifiquement pour l'Ukraine.

Par l'intermédiaire du père Ioan Tatar et de son ami pasteur, Oleg Tanasov, nous avons pu aider quatre familles de la ville d'Irpin, à l'ouest de Kiev, dont les maisons avaient été endommagées au tout début de la guerre. Vos dons ont été partagés à parts égales entre ces familles et ont contribué à leur reconstruction.

Voici les remerciements et les photos (avant / après) qui nous ont été envoyés par ces familles.

Témoignages recueillis par Oleg Tanasov

Семья Савчук Влад, Алина и Аделинка

Благодарим вас, от семьи Влада и Алины за Вашу щедрость и доброту, которые проявились в материальной и финансовой помощи. ...

Famille Savciuk Vlad, Alina et Adelina

Nous vous remercions, au nom de la famille de Vlad et Alina, pour la générosité et la gentillesse, qui se sont manifestées par une aide matérielle et financière. Merci pour votre sensibilité, votre capacité d'empathie, votre capacité et votre désir de soutenir ceux qui en ont besoin, pour votre désir de nous aider et de nous soutenir lorsque nous en avons besoin. Votre générosité et votre gentillesse nous ont rappelé qu'il y a des gens dans le monde qui se soucient des autres sans les connaître. Merci à Dieu pour votre bon cœur.

Семья Тиунова Варвара и Николай
Семья Тиунова Надежда и Владимир

Мы очень благодарны Вам за помощь в 750 Евро нашей семье и 750 Евро семье родителей. ...

Famille Tiunova Varvara (décédée il y a trois semaines) et Nicolae

Famille Tiunova Nadejda et Vladimir

Nous sommes très reconnaissants pour votre aide pour notre famille et pour la famille de nos parents. Nous vivons dans des maisons mitoyennes. Cette aide nous a été très nécessaire et utile, car il n'y avait aucune fenêtre survivante dans notre maison, le toit était toujours cassé et le mur avant de la maison de nos parents était également brisé. Merci pour votre contribution significative à la rénovation de notre maison. Vous nous avez beaucoup aidé.

Семья Танасов Виктор и Валентина

Хотим от всей нашей семьи поблагодарить вас за вашу материальную помощь и поддержку, для нас это очень важно. Слава Богу, что есть люди, которым не безразлична ситуация в нашей стране, и что это видно не только на словах но и на деле! Еще раз спасибо!



Famille Tanasov Viktor et Valentina

Au nom de toute notre famille, nous tenons à vous remercier pour votre aide financière et votre soutien ; c'est très important pour nous. Dieu merci, il y a des gens qui ne sont pas indifférents à la situation de notre pays et cela se voit non seulement en paroles, mais aussi en actes ! Merci encore !



Une famille ukraïno-roumaine dans la guerre

Propos recueillis par Martine

Sur le port de Constanța, octobre 2023, rencontre et interview d'Irina Minu-Bagacenko.

« Dès le 24 février 2022, date de l'invasion de l'Ukraine, mes parents Marina et Octavian, couple ukraïno-roumain, mon compagnon Alexandre et moi-même, avons reçu beaucoup de demandes d'aide.

Au bout de deux semaines, le gouvernement roumain a organisé les secours essentiels. Les soins sont devenus gratuits pour les réfugiés, des restaurants et un centre alimentaire également, mais les informations n'étaient pas toujours connues des réfugiés.

Connaissant l'ukrainien et le roumain, j'ai traduit, diffusé et posté sur les réseaux sociaux, les demandes d'aide : appartements, alimentation de base, soins médicaux, recherches de médicaments, accueil dans des hôpitaux. Les hôtels de la station balnéaire ont permis l'accueil des familles (500 000 personnes).

Marina a été embauchée à la Clinique de la Fundația Baylor Marea Neagra en qualité de traductrice. À la base, il s'agit d'une clinique pédiatrique spécialisée dans le traitement des enfants atteints du SIDA. Marina accompagne les familles et assiste les malades pendant les consultations médicales puis les guide à travers leurs parcours de soins.

Alors que l'épidémie de COVID est omniprésente, les malades arrivent avec des pathologies très diverses : maladies chroniques, SIDA, handicaps, syndromes post-traumatiques consécutifs aux bombardements, maladies psychiatriques...

Si nécessaire, Marina cherche des relais dans d'autres établissements de soins.

Durant ces semaines, Octavian et Alexandre accompagnent de nombreuses familles pour le passage de la frontière puis dans les démarches administratives nécessaires à l'obtention de leur permis de séjour. Les bureaux de Constanța étant saturés, ils doivent parfois aller jusqu'à Tulcea (175 km) pour régulariser leur situation.

Aujourd'hui les réfugiés doivent s'engager dans un emploi pour bénéficier de la gratuité d'un logement. On note peu de nouveaux arrivants. Il est nécessaire que ces personnes s'intègrent dans la vie sociale roumaine, surmontant les difficultés de l'apprentissage de la langue, pour l'entrée des enfants à l'école et la reconnaissance des diplômes et des parcours étudiants pour les inscriptions à l'université. »

Nous quittons Irina qui travaille, en Roumanie, pour la branche ukrainienne de l'entreprise pharmaceutique GSK (Glaxo Smith Kline).

Marina, elle, va prendre un autobus improbable, pour visiter et approvisionner, à Izmail, sa mère âgée qui, malgré les bombardements sur le port et les installations céréalières, refuse de quitter sa maison pour venir se protéger en Roumanie.



De gauche à droite : Octavian, Marina, Irina leur fille et Alexandre le compagnon d'Irina, et Bernie au premier plan !

Trente ans d'amitié nous lient à cette famille, présente depuis nos premiers camps théâtre en 2001. Nous montions alors L'Oiseau bleu dans la cour du lycée T. Cipariu.



Le coin musée *Par Daniel Valot*

Visite du Musée national d'art de Roumanie

Lors de notre séjour à Bucarest, je voulais absolument visiter le Musée National d'Art de Bucarest, l'art étant une de mes grandes passions. Et nous avons eu le bonheur d'avoir pour guide Catrinel, la jeune fille de la Casa Familie que je parraine.

Ce Musée possède une collection d'art européen avec quelques grands noms : Cranach, Brueghel, le Greco, Rembrandt, Monet pour ne citer qu'eux.

Mais nous avons visité prioritairement l'aile dévolue à la peinture et à la sculpture roumaines. Nous avons d'abord cheminé devant des icônes très anciennes et certaines remarquables.

Dans les salles dédiées à l'art pictural, Catrinel nous a désigné une peinture importante sur laquelle ses professeurs

avaient insisté lors des visites scolaires « România revoluționară » du peintre et révolutionnaire Constantin Daniel Rosenthal, artiste symbole de la révolution roumaine de 1848 en Valachie. Ses œuvres figurent dans les manuels d'histoire et de nombreuses générations les ont admirées et se sont imprégnées des idéaux qu'elles expriment. Cette œuvre et une seconde « La Roumanie brisant ses chaînes sur le champ de la Liberté » ont eu une influence considérable sur l'idée - moderne à l'époque - de création de l'État unitaire et de la Nation.

Notre association, l'ADÉFRO, soutient et encourage les liens d'amitié, en particulier culturels entre la France et la Roumanie et en avançant dans la visite, nous découvrons de nombreux tableaux peints en France. Rien d'étonnant, Paris était un lieu phare pour la peinture en Europe et il y a eu énormément de peintres roumains qui sont venus compléter leur formation en France. Un livre traduit en français « Les Peintres roumains et la France (1834 - 1939) », de l'historien de l'art Gabriel Badea-Păun, documente le sujet. L'auteur recense 340 peintres, certains restant d'illustres inconnus, tandis que d'autres sont passés à la postérité.

Citons Theodor Aman, fondateur de l'École des Beaux-Arts de Bucarest, qui s'est inspiré de la structure et du règlement de l'école parisienne où il avait étudié dans les années 1850.



Puis il y a les figures emblématiques que sont Theodor Pallady, phare de l'art roumain et surtout Nicolae Grigorescu qui va travailler un certain temps à Barbizon et après la guerre revenir peindre en Bretagne. Il est le premier peintre roumain moderne, le plus grand interprète de l'âme roumaine. Je vous recommande la vidéo de Jean Mineraud « Nicolae Grigorescu, le génie roumain » :

<https://youtu.be/7JFaJ3FIQU4>

Citons encore Ștefan Popescu qui va longtemps suivre des cours en Bretagne et Samuel Mütznér qui va vivre à Giverny, le village de Claude Monet, d'où il rapportera plusieurs tableaux.

Pour moi qui barbouille un peu, l'impression qui ressort d'une visite de musée ou d'une exposition se mesure au désir de peindre éprouvé au final, et je peux dire qu'après toutes ces œuvres vues, leur variété et leur originalité qui disent quelque chose de ce qui fait la Roumanie, mon désir s'en est trouvé grandi.

Tableaux reproduits : en bas à gauche, « România revoluționariă » et « La Roumanie brisant ses chaînes sur le champ de la Liberté », tous deux de C.D. Rosenthal. En haut à droite : Țiganca de la Ghergani, de Nicolae Grigorescu (détail)



Le coin lecture et cinéma

Biographie de René Girard

De Benoît Chantre, chez Grasset

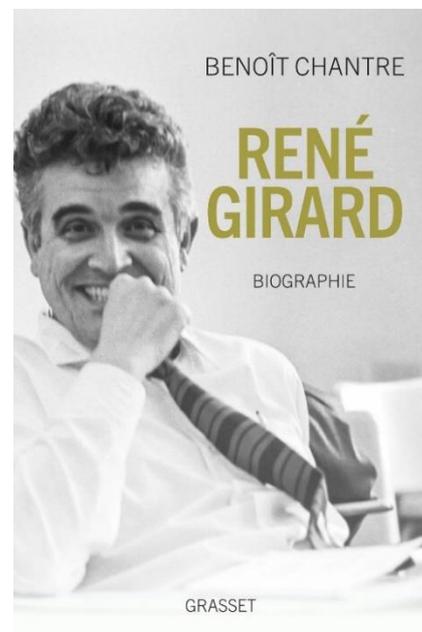
Le lien que Girard établit entre violence et sacré est fondamental : il montre que les religions archaïques masquent sous les rites l'origine violente des sociétés. Et il affirme que le christianisme, en dévoilant pour la première fois l'innocence de la victime crucifiée, met à nu le mensonge et ouvre une phase nouvelle.

Voici donc l'humanité mise au défi, vertigineux, de rompre avec les rivalités mortifères et l'exaltation des « différences », qui menacent son existence même.

Journal Sud-Ouest, 12/11/2023

<https://www.sudouest.fr/culture/biographie-rene-girard-aux-racines-de-la-violence-et-du-sacre-17383546.php>

<https://www.grasset.fr/livre/rene-girard-9782246835547/>



Le monde apocalyptique des cinéastes d'Europe de l'Est

« Les enfants, victimes d'une transmission impossible, y sont les symptômes sensibles de la destruction »

Le cinéma roumain est primé dans les grands festivals et apprécié du public français mais méconnu, voire volontairement ignoré par les Roumains. Ils y voient une critique

systématique et dévalorisante de leurs traditions.

Dans l'est de l'Europe, si l'on en croit les films les plus forts qui nous en parviennent, le soleil a cessé de se lever. À sa place, pour toute promesse, la nuit anticipée de l'apocalypse obscurcit le ciel. Ses bêtes sont lâchées, courent dans les forêts, le crime et la corruption, la bêtise et le carnage embrasent un monde empoisonné par la haine de tous contre tous. L'invasion russe de l'Ukraine, avec son insondable barbarie, sa paranoïa galopante, sa fière menace

d'atomiser le monde ne fait aujourd'hui que cristalliser un sentiment qu'une nuée de films terrifiants, à l'orient de l'Europe, dépose depuis quelques années sur nos écrans.

Le Monde, 16 novembre 2022

https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/11/15/cinema-ce-monde-apocalyptique-que-decrivent-les-realisateurs-d-europe-de-l-est_6150018_3232.html

L'endroit où le ciel se repose *Locul unde odihnește cerul*

De Laura Lăzăr Zăvăleanu

Ce livre est un plaidoyer pour revenir à la lecture de la littérature roumaine ancienne. Bannie des programmes et des manuels scolaires, menacée de disparaître des cours universitaires, punie pour toutes sortes de péchés qui ne lui appartiennent pas, prisonnière des préjugés d'une réception révolue, la littérature roumaine ancienne souffre avant tout de ne pas être lue.

Plus actuelle que jamais dans son message - preuve que la littérature contemporaine reprend ses thèmes et actualise ses attitudes, en descendant à nouveau dans la cité -, cette littérature vient à la rencontre du lecteur d'aujourd'hui avec la solution à laquelle elle croit : parce qu'elle a été faite par le Verbe, le monde peut aussi être guéri par lui. Par la parole, le chaos est remis en ordre, le temps et l'espace reconfigurent leurs significations car,

pour nos anciens, la parole doit s'accomplir dans l'action. Mais pour cela, il faut redire, réentendre et relire l'histoire de la fondation exemplaire de nos premiers siècles de littérature.

Professeure de Littérature roumaine à l'Université Babeș-Bolyai de Cluj Napoca, ancienne professeure de langue et civilisation roumaines à



l'Université Sorbonne Nouvelle, Laura est membre de l'ADÉFRO. Martine, Pauline et André ont pris ou prennent des cours de Roumain avec elle.

Son fils Rareș a conçu la couverture du livre.





Le nouveau bureau de l'ADÉFRO, élu à l'assemblée générale du 11 mars 2023. De gauche à droite : Martine Moreau, Présidente ; Pierrette Delforge, Vice-présidente ; Daniel Valot, Vice-président ; Monica Gervais, Trésorière ; André Amyot, Secrétaire ; Michèle Gadea, Chargé de relations avec les entreprises et les collectivités ; Pernelle Massiot, Membre du CA ; Delphine Thévenot, Membre du CA.

Vie de l'association

Notre année en quelques dates :

11 décembre 2022 : Vente de produits gourmands à l'église Notre Dame des Anges à Paris 6^{ème}

11 mars 2023 : assemblée générale de l'ADÉFRO

2 avril 2023 : Vente de produits gourmands à Versailles et à Choisel

Du 12 au 20 avril 2023 Voyage en Roumanie

14 mai 2023 : Vente de produits gourmands à l'église Notre Dame d'Espérance à Paris 11^{ème}

Du 2 au 23 juillet 2023 : Voyage en Roumanie

Du 19 au 27 octobre 2023 : Voyage en Roumanie

Le 17 novembre 2023, nous étions invités à l'ouverture officielle du barreau de Nanterre.

Lors de cette soirée exceptionnelle, nous avons rencontré les bâtonniers des Hauts de Seine, de Kiev, Chişinău, Erevan et Constanţa, qui ont, ces derniers mois, tissé des liens importants et travaillent maintenant main dans la main pour la cause des enfants d'Ukraine, de Moldavie et d'Arménie pris dans les guerres.



Le 24 novembre 2023 :

Marina (à droite sur la photo ci-contre), représentante à Constanţa de l'ONG Fundația Sensiblu est remerciée pour l'aide et l'attention portée aux citoyens ukrainiens.

Vous pouvez commander nos confitures au 06 60 90 76 40.
Trois points de fabrication, à Paris et dans les Yvelines :
à Andrézy et à Dampierre. **6 euros le pot.**



Un haïku :

*Doux parfums de fruits
Framboises, cassis, pêches
Embaument la maison*

Impossible d'écrire dans un haïku tous les fruits que nous transformons, car nous transformons tous les fruits et même nos roses en confitures ou en gelées que nous vendons

au profit de l'ADÉFRO.

Photos : Paul et Marie-France au travail



Événements à venir

Le 3 décembre 2023, à 12h00

Repas organisé par l'ADÉFRO

Vente de confitures, biscuits de Noël
et soupe roumaine à emporter

Chapelle Notre Dame des Anges
102 bis rue de Vaugirard, 75006 Paris
Réservation auprès de Pernette
massiotpernette05@gmail.com

Le 17 décembre 2023

Marché de Noël à Dampierre

Vente de produits gourmands

Durant les semaines de Pâques 2024

Vente d'objets artisanaux roumains

Nous cherchons de nouveaux lieux.

Au cours des mois de mai et juin 2024

Brocantes

Vente d'objets divers dans la vallée de
Chevreuse

Été 2024

Séjour artistique en Roumanie



Assemblée Générale

Le samedi 16 mars 2024 à 15h, (lieu à définir).

Remerciements

Les frères Damian et Lucian, du
monastère d'Argeşelu

Le père Ioan Tatar et sa femme Violeta
Irina, Marina et Octavian Minu-
Bagacenko

Mesdames Valérie Palmer, Anne
Brunel et Nicole Cha, de la mairie de
Dampierre

Madame Annie Morin, du foyer rural de
Choisel

Claire Gadéa et François Regairaz

Le père Dominique Lang, Pernette et
Jean-François Massiot, de la chapelle
Notre-Dame-des-Anges

Claire de Ramecourt, de la paroisse
Saint-Merry hors les murs

Marie-France et Paul Têtedoie de la
paroisse d'Andrézy,

Le père Jean-Brice Callery et la paroisse
Sainte Jeanne d'Arc de Versailles

Marie-France Pérois, présidente de
l'association Roumanie-Sacré-Cœur
(ASROUSC) de Versailles,

Michèle Gadéa et les établissements
CLINEA,

Les amis et membres de l'ADÉFRO,
tous les bénévoles, ainsi que l'ensemble
de nos partenaires.

Sans eux, sans vous, rien de toutes ces
réalisations ne serait possible.

Nous remercions tous ceux qui ont
participé à la campagne de dons sur
HelloAsso et tous nos donateurs.



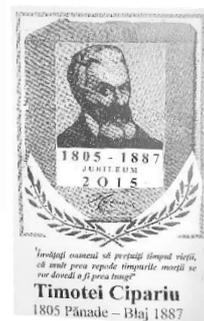
Dampierre-en-Yvelines



Chapelle
Notre-Dame
des Anges



Saint-Merry
Centre Pastoral



Timotei Cipariu
1805 Pânade - Blaj 1887



Foyer Rural de Choisel



Ordre
des Avocats
Hauts-de-Seine



CLINEA
GROUPE CLINIQUES

Conception : M. Guibourgeau.

Rédaction (dans l'ordre des articles) : M. Moreau ; A. Amyot ; M-F. Pérois ; E. Cirstea ; I. Ruşu ; D. Valot ; P. Le Gohebel ; C. Dumont ; M. Dubigeon ; F. de Ferry ; O. Tanasov ; I. Minu-Bagacenko ; P. Delforge ; M. Guibourgeau ; M. Gervais.

ADÉFRO

Association pour le
Développement des
Échanges France-
Roumanie



Qui sommes-nous ?

Créée en 1991, à la chute de Ceausescu, l'association regroupe des personnes venues de tous horizons qui ont

particulièrement été sensibilisées par les drames vécus en Roumanie.

De vocation pluridisciplinaire, l'ADÉFRO s'investit dans des opérations solidaires et encourage les initiatives dans les domaines culturel, éducatif, sanitaire et social.

L'association s'est notamment distinguée par une aide à la construction et à l'aménagement d'une maison familiale pour enfants à Cîmpina, puis à l'accueil d'enfants défavorisés par le lycée Timotei Cipariu de Bucarest : bourses d'études, soutien à la scolarisation d'enfants de la rue, envoi de matériels scolaires, goûters.

Depuis près de vingt ans, nous organisons des séjours artistiques en Roumanie avec initiation théâtrale pour

2 rue des Sables
78720 Dampierre en
Yvelines
Tél : 06.60.90.76.40
adefro.france@gmail.com
<https://adefro.fr>

de jeunes Roumains en difficulté, accueillis à la Casa Familie.

S'appuyant sur un réseau local, l'ADÉFRO a pour buts : de participer à la promotion de la place de la Roumanie en Europe et de faire connaître sa culture et son histoire ; de favoriser des échanges personnalisés entre nos deux pays ; de soutenir la cause de l'Enfance en difficulté ; d'encourager les associations et groupements de volontaires répondant à ces buts.



La **cotisation** de membre actif s'élève à **35 € par an**.
Nous comptons sur votre **fidélité** et sur votre **générosité**.

Toute somme versée à l'ADÉFRO donne lieu à réduction d'impôts. Un reçu fiscal vous sera envoyé.

Vous pouvez régler votre cotisation et faire un don à l'ADÉFRO par chèque à l'adresse ci-dessus ou sur le site Helloasso : <https://www.helloasso.com/associations/adefro>

Mulțumesc !
Merci !

